

**Les Compsocerini de Guyane II.**  
***Compsopyris pereuræ* n. gen., n. sp.**  
**(Coleoptera Cerambycidae Cerambycinae)**

Pierre-Henri DALENS \*, Julien TOUROULT \*\* & Gérard-Luc TAVAKILIAN \*\*\*

\* 18 lotissement Amaryllis, F-97354 Rémire-Montjoly  
(Société Entomologique Antilles Guyane)  
*ph.dalens@laposte.net*

\*\* 15 avenue Christophe-Colomb, F-16800 Soyaux  
(Société Entomologique Antilles Guyane)  
*touroult@wanadoo.fr*

\*\*\* Antenne IRD, Entomologie. Département systématique et évolution  
Muséum national d'Histoire naturelle, 45 rue Buffon, F-75005 Paris  
*tava@mnhn.fr*

**Résumé.** – *Compsopyris pereuræ* n. gen., n. sp. de Guyane, appartenant à la tribu des Compsocerini Thomson, 1864 est décrit et illustré. Le genre est caractérisé par des fémurs renflés et par des élytres pyriformes. La place du nouveau genre par rapport aux tribus des Rhinotragini, Heteropsini et Compsocerini est discutée.

**Summary.** – *Compsopyris pereuræ* n. gen., n. sp. from French Guiana, belonging to the tribe Compsocerini Thomson, 1864 is illustrated and described. This genus is characterised by its broaden femora and by the shape of the elytra, enlarged in the apical part. The position of the new genus among the tribes Rhinotragini, Heteropsini and Compsocerini is discussed.

**Mots-clés.** – Longicornes, Guyane, Compsocerini, taxonomie, genre nouveau, espèce nouvelle, région néotropicale.

**Key-words.** – Longhorn beetles, French Guiana, Compsocerini, taxonomy, new genus, new species, Neotropical region.

Dans le cadre de la préparation d'une révision des Compsocerini Thomson, 1864, de Guyane, nous avons isolé un taxon rarissime, très original, qui jusqu'à présent n'avait pu être intégré dans aucune des tribus de Cerambycinae néotropicaux.

*Abréviations utilisées*

MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle (Paris, France)

PHDC, collection personnelle de Pierre-Henri Dalens, Montjoly (Guyane, France)

FSCA, Florida State Collection of Arthropods (Gainesville, USA)

***Compsopyris* n. gen.**

Espèce-type : *Compsopyris pereuræ* n. sp.

*Diagnose*

Tête fortement allongée en avant des yeux. Front non convexe et marqué d'un triangle au-dessus du clypéus. Antennes de onze articles, avec le III de longueur égale au scape, le V le plus long. Antennomères aplatis, sans épine, à angle interne arrondi ; l'angle apical externe des antennomères VI à X légèrement projeté en lobe arrondi chez

le mâle. Pronotum transverse sans tubercule, ni épine, ni strie. Élytres piriformes, fortement ponctués sur toute leur surface, à l'apex arrondi. Pattes aux fémurs renflés et aux tibias légèrement clavés, sans sillon ni carène. Premier tarsomère visible plus court que les deux suivants réunis. Ongles divariqués. Cavités coxales antérieures et intermédiaires ouvertes latéralement. La saillie mésosternale est précédée d'une zone légèrement convexe sur les bords et plane au centre, sans inclinaison entre le début et la fin.

*Étymologie*

La dénomination choisie fait référence à l'appartenance du genre à la tribu des Compsocerini Thomson, 1864 combinée à l'aspect élargi en forme de poire des élytres.

*Discussion*

Ce nouveau genre présente un habitus très particulier, qui rappelle vaguement celui des *Caperonotus* Napp, 1993, voire celui de certains Heteropsini comme le genre *Stratone* Thomson, 1864 ou encore *Callideriphus* Blanchard in Gay, 1851. Nous le plaçons dans la tribu des Compsocerini Thomson, 1861 en raison des caractéristiques de la tête (très allongée en avant des yeux), de la forme

et de la pilosité des antennes, de l'absence de tubercule thoracique latéral et de l'ouverture des cavités mésocoxales (fermées chez les *Heteropsini*). Il satisfait aux critères diagnostiques donnés par THOMSON [1864] et LACORDAIRE [1869] pour définir les *Compsocerini*. Peu d'autres genres de *Compsocerini* présentent des fémurs renflés (*Dilocerus* Napp, 1980, *Maripanus* Germain, 1898) mais ces taxons ont une forme allongée et non piriforme, ce qui permet de distinguer aisément le nouveau genre. On pourra trouver une illustration des genres et de la plupart des espèces de *Compsocerini* sur le catalogue en ligne des Longicornes américains [BEZARK, en ligne].

De par son muffle allongé on pourrait également être tenté de le placer parmi les *Rhinotragini*, mais l'analyse des caractères buccaux (lacinias plumeuses plus courtes que chez les *Rhinotragini*), prothoraciques et ventraux le place plus volontiers parmi les *Compsocerini*. Rappelons que l'évolution est buissonnante et que ce genre placé en marge des tribus connues nous dévoile tout simplement ses liens de parenté [NAPP, 1994].

*Compsopyris pereuræ* n. sp.

(Figures 1 à 4)

*Matériel typique*

*Holotype* : une femelle de Guyane, provenant de la route de Kaw, pk 43, collectée à vue, de jour, le 19-IX-1985 par Patrick Bleuzen (in MNHN).

*Paratypes* : un mâle, mont Grand Bœuf Mort (Saül), 450 m, obtenu le 15-IX-2007 au piège Malaise, Pierre-Henri Dalens leg. (PHDC); une femelle, montagne des Chevaux (Roura), obtenue le 10-X-2009 au piège d'interception vitré, Pierre-Henri Dalens leg. (PHDC).

Une femelle examinée par l'un des auteurs a été collectée au pk 37 de la route de Kaw, le 1-II-1995, par feu Edmund Giesbert au piégeage lumineux. Cet exemplaire n'a pu être localisé et ne figure pas dans la collection Giesbert au FSCA d'après Michael C. Thomas.

*Description*

Dimensions (mm). Longueur totale : de 7,8 à 9,3; longueur thoracique : de 1,4 à 1,6; largeur thoracique : de 1,6 à 2,1; longueur élytrale : de 5,2 à 6,3; largeur humérale : de 2,3 à 2,7; largeur élytrale maximale : de 2,8 à 3,3.

Aspect général massif, les élytres élargis dans leur moitié apicale. Tégument apicale, rouge

orangé sur la tête et le thorax, bleu violacé métallisé sur les élytres. Appendices noirs, à l'exception de la moitié apicale des antennes, jaunâtre.

*Mâle (Figure 1)*

Tête rouge orangée, au muffle allongé en avant des yeux. Tégument ponctué sur l'ensemble de la surface, avec une fine pilosité dorée à laquelle se rajoutent de longues soies jaunâtres sur le vertex. Palpes maxillaires coniques, les labiaux tronqués. Mandibules brunâtres, labre étroit trapézoïdal. Clypéus séparé du front par un sulcus transversal, rejoignant deux sulcus latéraux et délimitant ainsi une zone triangulaire à la partie antérieure du front. Ce dernier plan et marqué, dans le prolongement du triangle antérieur, par un fin sillon longitudinal s'arrêtant entre les tubercules antennifères. Yeux non rebordés, avec un lobe inférieur très convexe et de largeur égale au double de celle des genae. Lobes supérieurs peu développés, espace interoculaire plus de cinq fois plus important que la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Antennes atteignant juste l'apex élytral; de coloration noire pour les cinq premiers articles, le VI brun foncé s'éclaircissant vers l'apex, les VII à IX jaunâtres, le X noirci à l'apex et le XI jaunâtre à la base et noirâtre jusqu'à l'apex. Articles antennaires inermes, à l'angle interne arrondi et aux angles externes de VI à X légèrement projetés. Pilosité fine sur l'ensemble de la surface, de couleur concordant avec celle du tégument. Présence également de longues soies noires, plus denses à la face inférieure, sur les 6 premiers antennomères. Formule antennaire rapportée au scape : I = 1,0; II = 0,2; III = 1,0 (égal au scape); IV = 0,8; V = 1,1 (le plus long); VI = 0,8; VII = 0,7; VIII = 0,7; IX = 0,6; X = 0,6; XI = 0,7.

Pronotum transverse (1,3 fois plus large que long), piriforme, le bord basal plus large que le bord antérieur (ratio de 0,6), la largeur maximale atteinte vers le tiers basal; bords latéraux arrondis, avec deux discrètes gibbosités latérales sur le disque. Bord basal rebordé. Couleur orangée, surface microsculptée avec des points épars peu imprimés. Fine pilosité dorée sur l'ensemble de la surface, avec quelques soies plus longues éparses. Scutellum triangulaire à apex arrondi, de surface comparable à celle du pronotum, de couleur orangée avec les bords latéraux noircis. Élytres piriformes, 2,3 fois plus longs que larges au niveau des épaules, de couleur bleu métallique à reflets violacés, élargis dans la moitié apicale avec les bords régulièrement arrondis vers un apex inerme. Surface fortement et régulièrement ponctué avec de courtes soies noires, raides et semi-érigées.



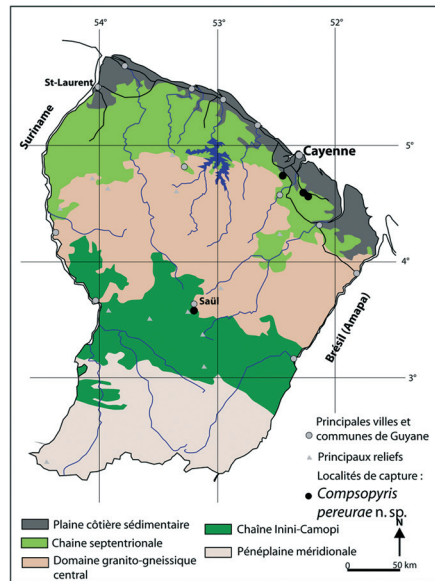
1



2



3



4

Figures 1 à 4. – *Compsopyris pereuræ* n. sp. 1) Habitus, paratype mâle. 2) Face ventrale, holotype femelle. 3) Habitus de l'holotype femelle. 4) Carte des localités de collecte.

Pattes entièrement noires et couvertes de points sétifères épars d'où émergent de longues soies noires semi-érigées plus denses sur les tibias. Fémurs renflés en massue, tibias légèrement clavés, avec une épine à l'angle interne de l'apex. Formule métatarsale : I < II + III.

Dessous (Figure 2)

Partie antérieure du corps orangée jusqu'au mésosternum, ainsi qu'une partie des trochanters, des coxas et du sillon inter-coxal postérieur, le reste du tégument noir brillant avec de longues soies noires peu denses. Mentum et submentum peu profondément marqués par des points pilifères épars, isolés par de faibles ondulations.

Dessous du pronotum à pilosité peu dense, cendrée, plus abondante à l'avant de la saillie prosternale. Bord collaire étroitement rebordé, garni de soies cendrées légèrement courbées vers l'intérieur. Une zone avec trois sillons parallèles quasiment glabres fait suite au bord collaire. Un quatrième sillon plus large et plus profond, ponctué, marque la partie pileuse du dessous pronotal. Cavités coxales antérieures très largement ouvertes en arrière. Saillie prosternale dans sa partie amincie égale à  $\frac{1}{6}$  de la longueur d'une procoxa, non arquée, profondément sillonnée au centre; l'apex bilobé. Saillie mésosternale égale au tiers de la longueur d'une mésocoxa; rebordée sur les côtés, légèrement creusée en gouttière et très nettement bilobée à l'arrière où elle est profondément échancrée en ogive. La saillie mésosternale est précédée d'une zone légèrement convexe sur les bords et plane au centre, sans inclinaison entre le début et la fin. Le métasternum est légèrement bombé, brillant, imponctué et presque glabre, nettement sillonnée longitudinalement sur les  $\frac{4}{5}$  postérieurs. Présence d'une dépression latérale oblique dans la partie pileuse adjacente aux mésépimères.

Le premier ventrite visible est le plus large, son avant-centre largement arrondi, légèrement surélevé et souligné sur les côtés par un large sillon. Ventrites brillants, presque imponctués, très peu pubescents et décroissants en largeur du I au IV; le V très largement convexe à l'apex (femelle) et précédé d'une large dépression parallèle à l'apex.

Femelle (Figure 3)

Diffère du mâle par un thorax plus étroit (ratio thoracique : 1,3 chez le mâle et 1,1 chez la femelle) et moins convexe latéralement, par les élytres plus

explanés dans leur moitié apicale (ratio élytral : comparable à celui du mâle), par les antennes plus courtes, n'atteignant pas l'apex élytral et par les antennomères VI à X sans projection à l'angle externe.

*Derivatio nominis*

Nous sommes heureux de dédier cette ravissante espèce à Chantal Pereur et à son compagnon Frédéric Quiec, habitants de Saül, pour leur hospitalité et leur accueil toujours chaleureux.

*Note éthologique*

Les lacinias plumeuses nous indiquent que l'espèce est floricole et les yeux à nombreuses petites facettes qu'elle est très certainement diurne.

**Remerciements.** – Merci à Frédéric Quiec et Chantal Pereur pour leur hospitalité et leur gentillesse, ainsi qu'à Yvan Allinckx, agriculteur à Saül, pour son soutien logistique. Nous remercions M. Francillonne, exploitant de la carrière du Galion, pour nous permettre un accès au site d'étude de la montagne des Chevaux, M. R. Viot et le bureau d'études ANTEA pour nous avoir confié le volet entomologie de l'étude environnementale de la montagne des Chevaux. Nous remercions également l'Office national des forêts pour nous avoir autorisé à rouvrir le point de vue du mont Grand Bœuf Mort (alt. 450 m) près de Saül.

## Références bibliographiques

- BEZARK L.G., en ligne. – *Photographic catalog of the Cerambycidae of the New World*. Disponible sur internet : <<http://plant.cdfa.ca.gov/byciddb/default.asp>> (consulté le 8 décembre 2009).
- LACORDAIRE J.T., 1869. – *Histoire Naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères ou exposé méthodique et critique de tous les genres proposés jusqu'ici dans cet ordre d'insectes. Famille des longicornes (suite)*. Paris, Librairie encyclopédique de Roret, 9 (1), 409 p.
- NAPP D.S., 1994. – Phylogenetic relationships among the subfamilies of Cerambycidae (Coleoptera - Chrysomeloidea). *Revista Brasileira de Entomologia*, 38 (2) : 265-419.
- THOMSON J., 1864. – *Systema cerambycidarum ou exposé de tous les genres compris dans la famille des cérambycides et familles limitrophes*. Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège (19), 540 p. •

